

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUILLET 2026 N° 451

Publication conjointe avec Agreste

Agreste 

Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

CONSOMMATION

En 2025, une hausse de la consommation de viande en France et une dépendance croissante aux importations

En 2025, la consommation globale de viande¹ augmente de 1,3 % en France, après une hausse de 2,3 % en 2024. La consommation de viande de boucherie est globalement stable (+ 0,3 %), la hausse de la consommation de viande porcine (+ 2,7 % sur un an) compensant la baisse pour les viandes bovine et ovine. La consommation de volaille poursuit sa progression, un peu ralentie (+ 3,3 % en 2025, après + 7,3 % en 2024). Elle est portée par l'augmentation tendancielle de la consommation de poulet, tandis que celle de canard diminue en 2025. Les importations de viande continuent d'augmenter. Elles représentent 35 % de la consommation en 2025.

En 2025, les achats de viande par les ménages français pour leur consommation à domicile (Worldpanel by Numerator) restent quasi stables (- 0,3 %, après - 0,1 % en 2024). Si les achats de viandes de boucherie (y compris les produits élaborés et surgelés), les jambons et les charcuteries sont en faible recul (- 0,8 %), celui-ci est compensé par la légère progression des achats de viandes de volaille (+ 0,8 %), qu'il s'agisse de viandes (fraîches et surgelées) ou de produits élaborés.

En 2025, la consommation de viande en hausse de 1,3 % en France

La consommation apparente de viande en France, au domicile et hors domicile, telle que calculée par bilan (cf. encadré « sources, définitions et méthodes ») augmente pour la deuxième année consécutive : + 1,3 % en 2025, après + 2,3 % en 2024. Rapportée à la population (également en hausse en 2025), la consommation apparente de viande par habitant progresse de 1,1 %

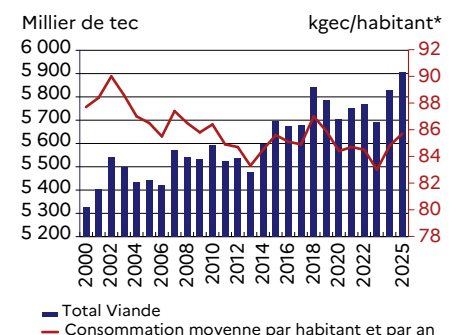
en 2025, pour atteindre 85,7 kilos équivalent-carcasse (kgec), soit un niveau comparable à celui de 2016. Cette évolution intervient après un point bas de 83,2 kgec en 2023 (graphique 1), dans un contexte marqué cette année-là par une forte inflation des produits alimentaires. Elle reste inférieure aux niveaux atteints durant les années 1990, qui dépassaient les 90 kgec.

¹ Dans cette étude, la viande comprend la viande de boucherie (bœuf, veau, porc, mouton et agneau, cheval, chèvre) et la viande de volaille (y compris lapin) et n'inclut ni les abats, ni les viandes peu consommées (sanglier, cervidés, caille, lièvre, etc.).

L'augmentation de la consommation de viande en 2025 s'accompagne d'une hausse soutenue des importations (+ 5,0 %, après + 2,1 % en 2024), principalement de viande de poulet.

Graphique 1

En 2025, poursuite de la hausse de la consommation apparente de viande en France



* kg équivalent-carcasse.
Sources : Agreste, DGDDI, Insee

Stabilité de la viande de boucherie et poursuite de la hausse de celle de volaille

La **viande de boucherie** demeure majoritaire dans la consommation de viande en France (63 %). La consommation totale de viande de boucherie est quasi stable depuis deux ans (+ 0,3 % en 2025 après - 0,1 % en 2024). La poursuite du recul des consommations de viandes bovine et ovine est compensée par l'augmentation de la consommation de viande de porc.

La consommation de viande de **volaille** continue d'augmenter en 2025, mais à un rythme plus modéré qu'en 2024 (+ 3,3 %, après + 7,3 %). Cette évolution recouvre des dynamiques contrastées : la consommation de viande de canard chute (- 12,4 %), tandis que celle de poulet poursuit sa nette progression (+ 5,6 %) (tableau 1).

Rebond confirmé de la consommation de viande porcine

Sur longue période, la consommation de viande porcine, estimée par bilan, apparaît globalement stable en volume, oscillant entre 2,1 et 2,2 millions de tonnes par an en équivalents carcasse (Mtec), avec des fluctuations annuelles liées aux disponibilités et aux évolutions des prix. En 2025, elle progresse de 2,7 %, après + 1,4 % en 2024 (graphique 2). Rapportée à la population, la consommation apparente de viande porcine augmente également pour atteindre 31,5 kgec par habitant en 2025.

Nouveau recul de la consommation de viande bovine en 2025

À 20,1 kgec par habitant en moyenne en 2025, la consommation de viande bovine diminue de nouveau (- 3,0 % après - 2,2 % en 2024 et - 4,1 % en 2023) et atteint un plus bas historique. Sa part dans la consommation totale de viande continue de baisser, passant de 29 % en 2005 à 23 % en 2025.

La baisse de la consommation de viande ovine s'accroît

La consommation de viande ovine, estimée par bilan (graphique 3),

Tableau 1

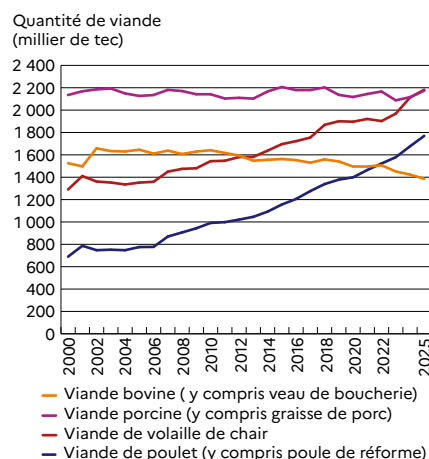
En 2025, quasi-stabilité de la consommation de viande de boucherie et hausse de celle de volaille

	2025	2025/ 2024	2024/ 2023	Taux de croissance annuel moyen entre 2005 et 2025
	Millier de tec	%		
Viande d'animaux de boucherie	3 705	0,3	- 0,1	- 0,4
dont viande bovine	1 386	- 2,7	- 1,9	- 0,9
viande porcine	2 172	2,7	1,4	0,1
viande ovine	136	- 5,9	- 4,1	- 2,7
autres viandes	9	- 3,1	- 4,8	- 10,0
Viande de volaille et de lapin	2 202	3,3	7,1	2,3
Viande de volaille	2 182	3,3	7,3	2,4
poulet et poule de réforme	1 770	5,6	6,2	4,2
dinde	236	0,0	- 1,5	- 1,9
canard	155	- 12,4	36,7	- 1,0
pintade et oie	22	- 7,5	12,1	- 2,9
Viande de lapin	18	- 10,3	- 9,1	- 5,1
Total toutes viandes	5 910	1,3	2,3	0,3

Sources : Agreste, DGDDI

Graphique 2

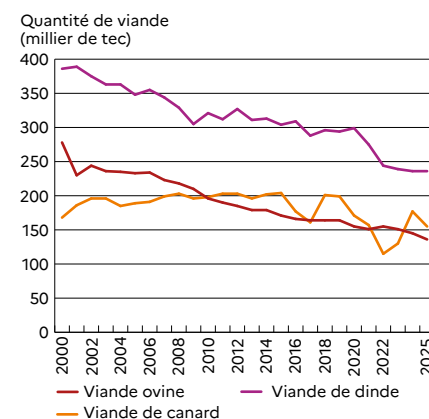
En 2025, la consommation de viande de volaille est équivalente à celle de porc



Sources : Agreste, DGDDI

Graphique 3

En 2025, stabilité de la consommation de viande de dinde et recul de celles de viande ovine et de viande de canard



Sources : Agreste, DGDDI

recule de nouveau nettement en 2025 (- 5,9 % après - 4,1 % en 2024 et - 2,9 % en 2023). À 2,0 kgec par habitant, elle représente 2,3 % de la consommation totale de viande en France, contre un peu plus de 4 % en 2005.

Une consommation de viande de volaille toujours en progression en 2025

Après une forte hausse en 2024 (+ 7,3 %), la consommation de viande de volaille poursuit sa progression tendancielle en 2025 (+ 3,3 %), mais à un rythme moins soutenu, pour atteindre 31,7 kgec par habitant.

Depuis 2024, la consommation de viande de volaille a rattrapé celle de viande porcine. Elles sont désormais les deux viandes les plus consommées en France. La part de la viande de volaille dans la consommation totale de viande est passée de 25 % en 2005 à 37 % en 2025.

Au sein des volailles, la viande de poulet domine largement : sa part dans la consommation totale a doublé en vingt ans pour atteindre 30 % en 2025. Elle est de loin la volaille la plus consommée en France (81 %) avec 25,7 kgec par habitant en 2025, contre 12,3 kgec en 2005. Sa consommation

progressive de 5,6 % en 2025, après + 6,2 % en 2024.

Après le rebond de 2024 (+ 36,7 %), lié notamment à de faibles disponibilités en 2023, la consommation de viande de canard recule de 12,4 % en 2025 pour s'établir à 2,3 kgec par habitant.

Les importations de viande progressent, portées par le poulet

En 2025, l'augmentation des volumes d'importations de viande se poursuit (+ 5,0 % après + 2,1 % en 2024), portée notamment par la forte progression des importations de viande de volaille (+ 8,6 % après + 3,7 % en 2024), en particulier de poulet (+ 9,9 % après + 4,8 % en 2024). La part des importations dans la consommation

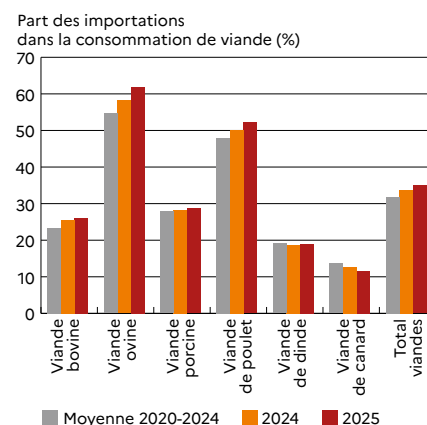
de viande (graphique 4) progresse ainsi en 2025 pour la quasi-totalité des viandes, et dépasse les 50 % pour le poulet (52 %) et la viande ovine (62 %).

Pour la viande porcine, les importations augmentent en 2025 (+ 3,9 %, après + 1,6 % en 2024), renforçant leur poids dans l'approvisionnement. La part des importations dans la consommation de viande porcine atteint 29 % en 2025 (graphique 4).

À l'inverse, les importations de viande bovine poursuivent leur baisse en volume (- 0,8 % en 2025 après - 0,3 % en 2024 et - 5,7 % en 2023). Dans un contexte de repli de la consommation, leur part dans l'approvisionnement progresse légèrement pour s'établir à 26 % en 2025. Enfin, les importations de viande ovine repartent à la hausse en 2025 (+ 1,5 % après - 3,3 % en 2024)

Graphique 4

La part des importations dans la consommation de viande augmente en 2025



Sources : Agreste, DGDDI

et représentent désormais 62 % de la consommation française, contre 58 % en 2024.

En 2025, les achats de viande par les ménages français pour leur consommation à domicile sont quasi stables

Bien que la consommation de viande hors-domicile se développe, les dépenses des ménages français restent fortement destinées aux achats pour leur consommation à domicile. Après le net ralentissement de la hausse des prix à la consommation des produits

carnés observé en 2024, les prix de la plupart des produits progressent plus fortement en 2025.

Pour les viandes de boucherie, on observe de fortes disparités : les prix d'achat des viandes de veau

(graphique 5), de bœuf (graphique 6) et d'agneau (graphique 7) augmentent fortement, alors qu'ils reculent pour le porc (graphique 9).

Dans ce contexte, les achats des ménages en viandes de boucherie pour leur consommation à domicile sont en léger recul en volume en 2025 (tableau 2). À l'inverse, les achats de viandes de volaille ont progressé, faiblement, malgré un prix moyen en hausse également. Il reste néanmoins inférieur à celui des autres produits carnés.

Tableau 2

En 2025, légère baisse de la quantité totale de viande de boucherie achetée* par les ménages

	Quantités achetées en 2025	Répartition des quantités achetées en 2025	Évolution sur un an des quantités achetées 2025/2024	Prix moyen en 2025	Évolution sur un an du prix moyen d'achat 2025/2024
	Millier de tonnes	%		€/kg	%
Viande de boucherie (y c. élaborés, surgelés et charcuterie et hors abats)	1 392	68,3	- 0,8	13,41	1,2
dont bœuf ¹	296	14,5	- 7,4	16,52	8,5
veau	39	1,9	- 11,0	18,99	6,1
porc	944	46,3	1,7	12,24	-1,4
mouton-agneau	26	1,3	- 12,2	19,76	9,7
cheval	1	0,1	- 12,3	20,44	4,2
Viande de volailles (y c. élaborés, surgelés, charcuterie et lapin)	647	31,7	0,8	9,92	2,4
dont poulet	408	20,0	2,3	8,72	4,3
dinde	64	3,2	- 5,6	11,22	2,9
canard	21	1,0	- 2,7	16,20	- 2,9
Total Viandes	2 040	100,0	- 0,3	12,31	1,4

* Viandes fraîches, élaborés, charcuterie et surgelés confondus.

1. Bœuf = viande bovine à l'exception du veau.

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La consommation à domicile des viandes de boucherie recule légèrement en 2025

En 2025, la hausse des prix d'achat par les ménages dans le segment des viandes de boucherie reste globalement modérée (+ 1,2 %, après + 0,6 % en 2024) (tableaux 2 et 3). Les quantités totales achetées baissent légèrement (- 0,8 % en 2025 par rapport à 2024). La viande fraîche (hors produits élaborés) et les viandes congelées sont essentiellement concernées. À l'inverse, les produits élaborés, malgré une hausse de leur prix, et la charcuterie, dans un

contexte de prix au détail en baisse, connaissent une légère progression des quantités achetées.

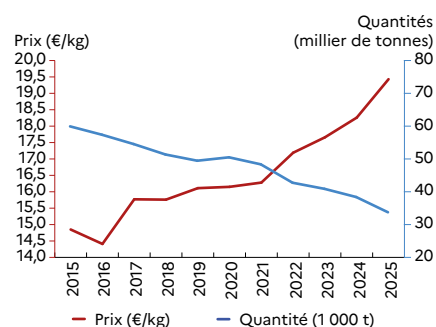
Cet effet de la hausse des prix sur les achats doit, de plus, s'analyser en tenant compte du prix moyen de chaque viande. En 2025, les viandes bovine et ovine ont pâti d'une forte progression de leurs prix, alors que le niveau de ceux-ci était déjà élevé pour les achats des ménages pour leur consommation à domicile. À l'inverse, le porc, avec des prix plus bas et en baisse, progresse encore en volume : près de la moitié (46 %) des quantités de viande achetées par les ménages pour leur consommation à domicile est de la viande de porc (fraîche, élaborés, surgelés, charcuteries).

En 2025, la consommation de viandes rouges, non élaborées, continue de diminuer dans les foyers français

Les achats totaux de viande bovine par les ménages, produits élaborés compris, baissent fortement en 2025 (- 7,4 %, après - 2,5 % en 2024), dans un contexte de hausse des prix moyens (+ 8,5 % après + 0,7 % en 2024). Les quantités achetées ont nettement diminué pour la viande bovine hors produits élaborés (- 10,4 %), avec des baisses marquées aussi bien pour les produits de viande à griller que ceux à bouillir, à braiser (graphique 6).

Dans le même temps, la consommation à domicile de viande ovine (fraîche et surgelée) a nettement reculé dans son ensemble (- 12,2 % par rapport à 2024). Ce repli, plus marqué que ceux observés les années précédentes

Graphique 5
Repli des achats de la viande de veau fraîche



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

Tableau 3

En 2025, progression des prix au détail de la viande de boucherie fraîche et baisse des quantités achetées par les ménages

	Quantités achetées en 2025	Répartition des quantités achetées en 2025	Évolution des quantités achetées 2025/2024	Prix moyen en 2025	Évolution du prix moyen d'achat 2025/2024
	Millier de tonnes	%		€/kg	%
Viande de boucherie (y c. élaborés, surgelés et charcuterie et hors abats)	1 392	100,0	- 0,8	13,41	1,2
Viande de boucherie fraîche (hors élaborés, hors abats et gros achats)	338	24,3	- 4,7	14,83	4,2
dont viande bovine à griller	93	6,7	- 9,8	21,73	9,9
viande bovine à bouillir, braiser	30	2,1	- 12,4	13,84	13,2
longe de porc	145	10,4	5,0	9,04	- 0,1
gigot d'agneau	8	0,6	- 19,4	19,38	12,6
Total élaborés	314	22,5	1,5	13,00	3,0
dont viande hachée bovine (veau + bœuf) fraîche	87	6,2	- 4,1	15,50	7,5
Jambon	218	15,6	1,7	14,73	- 3,5
Autres charcuteries (hors charc. de volaille et saucisses à gros hachage)	449	32,2	0,2	12,41	- 0,6
Viande de boucherie surgelée	75	5,4	- 5,2	11,01	5,4
dont viande bovine hachée	70	5,0	- 6,6	10,87	5,3

Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

(- 8,8 % en 2024 et - 2,4 % en 2023), confirme une baisse structurelle de la demande, observée depuis plusieurs années (graphique 7). En 2025, malgré quelques redressements ponctuels des achats, notamment à l'approche des fêtes, l'évolution globale demeure orientée à la baisse, pénalisée par une hausse significative du prix moyen au kilo (19,76 €/kg, soit + 9,7 % par rapport à 2024).

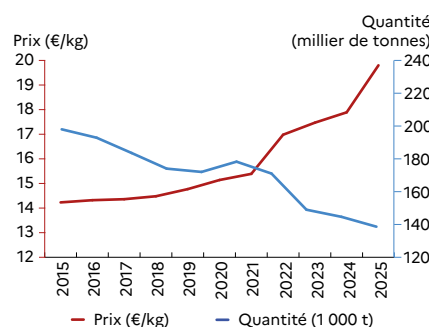
Par ailleurs, les viandes rouges font face à la concurrence accrue d'autres viandes plus accessibles, en particulier la volaille (9,92 €/kg) et le porc (12,24 €/kg), ce qui contribue

également à la contraction de la demande en viandes ovine et bovine.

Les achats de produits élaborés connaissent un rebond, tout comme la charcuterie, mais la viande hachée recule

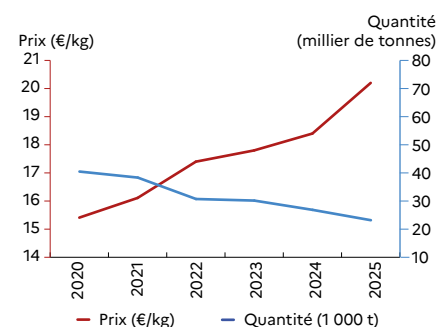
Pour les achats de produits élaborés de viande de boucherie, après plusieurs années de recul des volumes, on observe une reprise en 2025 (+ 1,5 %). Les deux principales catégories, la viande hachée (40,4 % des quantités achetées de produits élaborés) et les saucisses à gros hachage (25,3 % des quantités achetées de produits

Graphique 6
Recul des achats en volume de viande bovine fraîche



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

Graphique 7
Baisse significative des achats de viande ovine fraîche



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

élaborés), ont cependant connu des évolutions divergentes.

Pour les saucisses à gros hachage (très majoritairement de porc), le prix a peu varié (+ 0,4 %), alors que la consommation en volume progressait de 6,9 %.

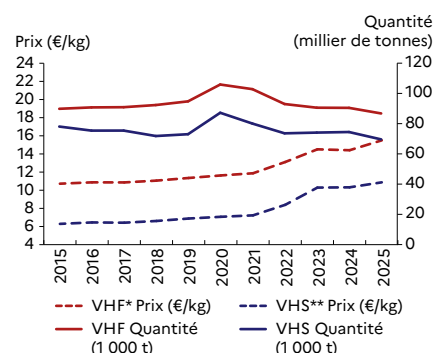
À l'inverse, pour la viande hachée bovine, du fait d'une nette croissance des prix (+ 7,5 % pour le frais et + 5,3 % pour le surgelé), les volumes consommés ont reculé en 2025, de respectivement 4,1 % et 6,6 % (graphique 8). Néanmoins, les achats de produits élaborés ont mieux résisté que les autres achats de viande bovine.

En 2025, les autres produits élaborés de viandes sont aussi en recul : brochettes (- 9,5 % en volume), plateaux pour grillades et barbecue (- 8,3 %), produits préparés à cuire (- 4,1 %), à l'exception des viandes marinées aromatisées (+ 1,8 %) (graphique 9).

La consommation à domicile de jambon et autres charcuteries (hors charcuterie de volaille, hors saucisses à gros hachage) a été en légère hausse en volume (+ 0,7 %), avec des prix d'achat en recul. En distinguant par type de produit, les quantités achetées de jambon (cuit et cru) ont connu une progression (+ 1,7 %), favorisée par le recul des prix (- 3,5 %). L'évolution a été similaire pour les autres charcuteries, mais à

Graphique 8

Face à la progression des prix, la consommation de viande hachée bovine (bœuf et veau) recule



* VHF : viande hachée fraîche.
** VHS : viande hachée surgelée.
Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

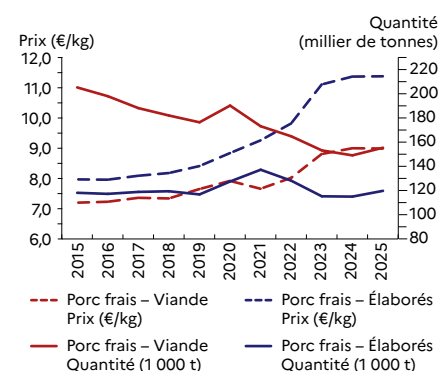
un moindre degré (volumes achetés : + 0,2 % ; prix : - 0,6 %).

Une croissance modérée des achats de volailles, soutenue par les volumes de poulet et de produits élaborés, dans un contexte où les prix repartent à la hausse

Après une forte hausse en 2024 (+ 4,9 %), la croissance de la consommation à domicile de viande de volaille et de lapin s'est modérée en 2025 (+ 0,8 %). Les achats de viandes fraîches ont été moins dynamiques qu'en 2024 avec des volumes en faible hausse pour la viande de poulet (+ 0,7 %), et en repli pour les viandes de canard (- 2,1 %) et de dinde (- 5,4 %). Dans le détail, les achats de

Graphique 9

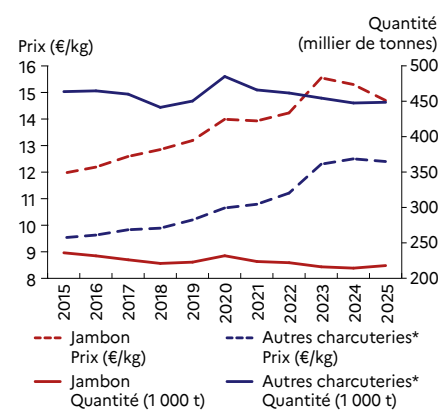
Les prix du porc se tassent, entraînant une légère reprise des achats des ménages, aussi bien pour les produits élaborés que pour la viande fraîche



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

Graphique 10

Pour la charcuterie, des prix en recul entraînent une légère reprise de la consommation



* Hors saucisses à gros hachage, hors charcuterie de volaille.
Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

Tableau 4

En 2025, une consommation de volailles en progression, essentiellement sur les élaborés

	Quantités achetées en 2025	Répartition des quantités achetées en 2025	Évolution sur un an des quantités achetées 2025/2024	Prix moyen en 2025	Évolution sur un an du prix moyen d'achat 2025/2024
	Millier de tonnes	%	%	€/kg	%
Viande de volaille (y c. élaborés, surgelés, charcuterie et lapin)	647	100,0	0,8	9,92	2,4
Volaille fraîche (hors élaborés) ¹	384	59,3	- 0,4	9,42	3,7
dont poulet	296	45,8	0,7	8,54	5,0
dinde	49	7,5	- 5,4	11,42	3,5
canard	20	3,2	- 2,1	16,13	- 2,2
Lapin	11	1,6	- 18,2	12,82	1,0
Surgelés de volailles	12	1,9	5,8	10,49	- 4,6
Élaborés de volailles ²	240	37,1	3,6	10,63	1,0
dont panés	88	13,5	3,4	9,00	0,1
charcuterie de volailles	56	8,6	- 0,5	11,60	- 2,5

1. Volaille fraîche = volailles entières ou découpées, non préparées et non surgelées

2. Élaborés = morceaux préparés, incluant les élaborés surgelés, excluant le lapin (pour plus de détail sur le contenu de ce champ, cf. rubrique définitions)

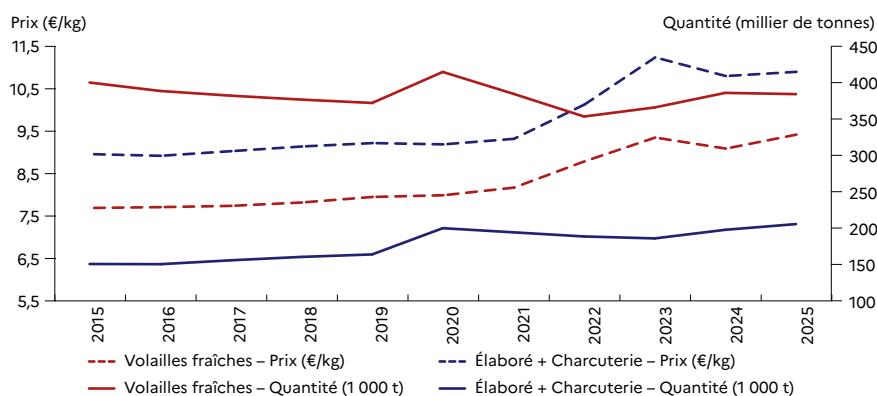
Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

viandes fraîches ont diminué, tant pour les produits entiers que pour les découpes, à l'exception des découpes de poulet (+ 1,8 %).

En revanche, les achats de produits élaborés sont restés en forte progression (+ 3,6 %), tirés par la croissance des produits panés, alors que dans le même temps les achats de charcuterie de volaille se sont stabilisés. Les prix des volailles ont repris leur hausse en 2025 (+ 2,4 %). Par ailleurs, la déconsommation de viande de lapin s'est poursuivie (- 18,2 %), alors que les prix ont peu augmenté (+ 1,0 %).

Graphique 11

Les achats de volailles fraîches marquent le pas, mais ceux d'élaborés poursuivent leur progression



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

Sources, définitions et méthodologie

Sources

Deux types d'information sont présentés dans cette note concernant la consommation de viande : la consommation mesurée par bilan et les achats effectués par les ménages pour leur consommation à domicile.

■ La **consommation apparente calculée par bilan** reprend l'ensemble des utilisations de viande pour l'alimentation humaine (ménages, fabricants de plats préparés, restauration hors domicile) sur le territoire national (France y compris DROM). Elle est mesurée en poids équivalent-carcasse, c'est-à-dire non débarrassées des os et des graisses, contrairement à la viande « nette » réellement consommée. Son calcul repose sur l'équation suivante : (Abattages + Importations + Sorties de stocks) – (Exportations + Entrées en stocks)

Toutefois, faute de données précises sur les stocks (sauf pour la volaille) et sur le commerce extérieur de plats préparés, cet indicateur constitue une estimation de la quantité totale de viande disponible pour la consommation intérieure française. Il omet les éventuelles pertes de produits devenus non consommables, et les variations de stocks d'un an sur l'autre. La part des importations peut également être sous-estimée car elle exclut certains produits transformés.

Les données présentées ont été arrêtées au mois de mars 2026.

■ Les **achats** des ménages observés par **Worldpanel by Numerator** pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépendantes correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population. Tous les achats réalisés par les ménages en France (hors DROM) sont comptabilisés, quel que soit le lieu d'achat.

Les données sont recueillies auprès des panélistes par période de quatre semaines, puis mensualisées par Worldpanel by Numerator. Les données étudiées dans cette synthèse portent sur les 12 mois de l'année civile, du 1^{er} au 31 décembre.

Traitement des doubles comptes des données Worldpanel by Numerator

■ Pour les viandes de boucherie, le choix a été fait dans cette étude de comptabiliser les saucisses à gros hachage (du type chipolata, merguez, etc.) uniquement au sein du poste « Élaborés de viande de boucherie » et pas dans le poste « Jambon et charcuterie ».

■ La charcuterie de volailles (avec ses deux composantes : jambon de volaille et saucisses de volaille) a été comptabilisée dans le poste « Charcuterie de volaille » qui est lui-même un sous-ensemble du poste « Élaborés de volaille » (tableau 4) et pas dans le poste « Autres charcuteries » (tableau 3).

Définition

Tonne équivalent-carcasse (tec) : unité employée pour pouvoir agréger des données de poids des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut de l'animal ou du produit un coefficient propre à chaque forme. Par exemple : 1 pour une carcasse entière, 0,5 pour un gros bovin vivant, 1,3 pour tel morceau désossé, 1,8 pour les saucissons.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur la consommation de viande sont disponibles à parution :

- sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr, dans la rubrique « Chiffres et analyses », Collections « [Conjoncture – Bulletin](#) » pour les séries chiffrées et [Thèmes](#) « Consommation et modes de vie » et Collections « Collection nationale » – « [Conjoncture – Synthèses](#) » pour les publications ;
- sur le site VISIONet de FranceAgriMer : visionet.franceagrimer.fr, dans la rubrique « Données & chiffres – Contexte économique – Consommation » ;
- sur le site de FranceAgriMer : franceagrimer.fr.

Les dernières publications parues sur le thème par Agreste sont :

- « [En 2024, la consommation de viande de volailles rattrape celle de viande de porc](#) », Synthèses, n° 443, 07/2025

Abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

Kgec : kg équivalent-carcasse

PAC : prêt à cuire

Tec : tonne équivalent-carcasse

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire
et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédaction : Agreste – FranceAgriMer
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2777-8193
© Agreste 2026